**La composition générale des « Coches » III, 6**

1. **Le titre**

Les titres des différents chapitres des *Essais* ne sont pas toujours en lien avec les sujets abordés : « Les noms de mes chapitres n’en embrassent pas toujours la matière » (III, 9 « de la vanité »).

Le titre des « Cannibales » 🡺 le thème de l’anthropophagie abordé tard dans l’essai. En fait le mot « cannibales » est utilisé au sens étymologique par Montaigne : « *canibal* » (espagnol) > « *caribal* » (caraïbe) = hardi, courageux, féroce. En final, on voit à la fin de l’essai que les plus courageux sont bien les amérindiens et non les européens. La compréhension du titre se fait donc à la fin de la lecture.

Le titre de l’essai 6 du Livre III « les coches » = métonymie : une partie pour un tout = un symbole d’une idée plus grande. De quoi « les coches » sont-ils le symbole ? 🡺 a priori, aucun rapport entre les voitures et le Nouveau Monde : comment se fait le lien ?

1. **La structure**

Dans « les Cannibales », plusieurs digressions mais un fil directeur : le témoin. Dans « les Coches », moins de petites digressions mais une structure clairement en deux parties et avec trois sujets : les voitures, le pouvoir et la colonisation.

**Introduction du thème : notre ignorance p. 56-58**

* Première phrase (p.56) : réflexion au point de départ de l’essai 🡺 *quand on ne sait pas expliquer un phénomène, on cherche des causes ailleurs plutôt que de reconnaître notre ignorance..*
* Première illustration de cette réflexion : *l’éternuement* 🡺 L’éternuement intéresse les philosophes car il suggère une sorte de « vie autonome » du corps conscient. Montaigne glisse ensuite vers d’autres exemples de mouvements réflexes qu’on n’explique pas comme la nausée des transports.

**Premier sujet : le mal au cœur en voiture p. 58-64**

* Association d’idées (« à sauts et gambade ») 🡺 *autre exemple où le corps ne se peut contrôler : le mal des transports* 🡺 on arrive au titre « les coches »
* Glissement progressif des idées : *Pourquoi la nausée des transports ? 🡺 la peur de l’accident ? 🡺 moi Montaigne je n’ai pas peur devant un danger pourtant j’ai la nausée en voiture et non à cheval 🡺 Socrate non plus n’avait pas peur face à sur le champ de bataille 🡺 d’ailleurs les voitures sont importantes lors des guerres.*
* Le glissement permet de passer de la question des voitures lors d’un usage privé à un usage public : changement de contexte dans l’évocation qui permet de passer à un autre sujet de réflexion : *le pouvoir.*

**Deuxième sujet : le pouvoir p.66-92**

* Le sujet des voitures n’a pas été abandonné, il est traité d’une manière différente, dans le contexte du pouvoir 🡺 des voitures (carrosse, chaise à porteurs à bras, litière) utilisées comme instruments de propagande, de prestige, pour montrer sa puissance.
* Critique féroce de Montaigne 🡺 l’autorité politique ne doit pas être fondée sur la force, la puissance mais sur le bien public : le luxe, l’argent ne doit pas être utilisé pour soumettre ou détourner l’attention du peuple.

Montaigne rejoint les idées de La Boétie : le luxe, l’éclat = stratégie des tyrans pour fabriquer la soumission volontaire des peuples.

**Troisième partie : le Nouveau Monde p.92 à la fin**

Cette partie va permettre de montrer une civilisation qui n’est pas une utopie, qui existait vraiment et…

* où l’autorité politique n’est pas fondée sur la puissance mais sur le dévouement et l’amour
* où l’argent était utilisé pour le bien de tous
* où le luxe est utilisé dans un cadre esthétique et non pour éblouir et manœuvrer, manipuler

**conclusion :**

* le fil directeur de l’essai = notre ignorance et notre prétention à tout savoir
* les coches = outil de pouvoir symbolique, métonymique de la conception de l’autorité. Outil commun aux Européens et aux Amérindiens mais où la supériorité des derniers est éclatante.
* La stratégie argumentative des deux essais : la comparaison (implicite ou explicite) 🡺 voir p. 142 de l’édition.

**Construction du chapitre 6 du Livre III « Des Coches »**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Introduction du thème : notre ignorance | p.56 - 58 | Trouver la cause d’un phénomène = plusieurs explications quand il n’y a pas de certitudes (notre connaissance est limitée)* Exemple : l’éternuement
 |
| Le mal au cœur en voiture | p.58 l.19 | Les causes du mal au cœur en voiture : |
| * La cause du mal au cœur en voiture : la peur ?
 |
| p.60 l.49 | * La peur produit d’autres effets : exemple de Socrate
 |
| p.62 l.77 | * Face à la peur (le danger), Montaigne reste calme
 |
| p.64 l.98 | * Mais en voiture, il a très mal au cœur en voiture et en bateau
 |
| Les voitures comme instruments de prestige🡺Luxe et pouvoir🡺Le Prince est un bon prince s’il s’occupe de ses sujets (justice) et non parce qu’il les éblouit.Cependant, historiquement, les Princes ont plutôt chercher à éblouir qu’à être justes. | p.66 l.118 | Pourtant les voitures sont importantes :* Par exemple à la guerre : les voitures protégées (blindées en qq sorte)
 |
| p.68 l.146 | * Les Empereurs en ont fait un instrument de prestige : condamnation de ces empereurs qui cherchent à s’imposer ainsi par le luxe.
 |
| Le luxe pour éblouir et imposer son autorité :* Exemple de Démostène qui condamne cette idée
* Exemple de Théophrase qui soutient cette idée
 |
| p.72 l.202 | Condamnation de cette utilisation de l’argent public qui doit servir à des choses utiles et durables (et non à divertir de manière éphémère) |
| p.74 l.225 | Réfutation de la notion de « libéralité » : idée que la générosité d’un prince (= un dirigeant) montre qu’il est supérieur à ceux à qui il donne de l’argent (ou des fêtes ou des divertissements). |
| Pour Montaigne : * un prince « libéral » agit comme un tyran car ne prend pas vraiment soin du peuple, il veut juste asseoir son autorité
 |
| * la vraie qualité d’un prince c’est le respect et l’application de la justice
 |
| * un prince libéral qui cherche à éblouir suscite de la jalousie = mauvaise stratégie
 |
| p.78 l.284 | * exemple critique de Cyrus et Crésus
 |
| p. 80 l.311 | * exemple critique des Romains : « du pain et des jeux »
 |
| p.80 l.321 | * contre-exemple de Philippe (grec) : le roi n’est pas un banquier
 |
| p.82 l.329 | * exemples critiques de jeux extraordinaires organisés dans les arènes
 |
| Retour du thème : notre ignorance | p.88 l.397 | Conclusion : ces « vanités » nous montrent des esprits différents des nôtres *Transition* vers l’idée :* nous ignorons beaucoup de choses (lien avec le tout début de l’essai)
* et parfois nous pensons découvrir des choses qui existaient avant et ailleurs sans que nous le sachions
 |
| Critique de la colonisation et du génocide des amérindiens | p.92 l.459 | **« Notre monde vient d’en trouver un autre »** |
| Nous avons hâté leur déclin en profitant de leur naïveté.Leurs connaissances étaient tout aussi considérables que les nôtres.  |
| p.94 l.493 | Ils ont été courageux et admirables alors que nous n’avons utilisé que la tromperie pour les conquérir. |
| p.98 l.498 | Si cette découverte avait eu lieu dans l’Antiquité : un autre sort aurait attendu les indiens (éloge de la vertu des Anciens notamment Alexandre) |
| Au contraire : atrocités de nos conquérants |
| p.100 l.566  | Dialogue fictif conquérants / amérindiens* Déclaration des conquistadors
* Réponse des amérindiens
 |
| p.102 l.606 | Hommage au roi du Pérou |
| p.104 l.604 | Hommage au roi de Mexico |
| p.106 l.665 | Condamnation des conquistadors qui n’ont même pas conscience de leurs crimes |
| p.108 l.709 | Les habitants de Mexico ont cru que nous apportions la fin du monde |
| p.110 l.739 | **« A propos de la pompe et de la magnificence, qui m'ont amené à parler de tout cela » :** leurs villes étaient magnifiques et pourtant ils méprisaient l’or (implicite : le roi était donc « juste » et non « libéral » car il fondait son autorité sur l’utilité qu’il apportait à ses sujets.  |
| **« Et pour en revenir à nos voitures... »**Conclusion ironique sur le rôle de la « voiture » du dernier roi du Pérou : pas un prestige vain mais bien un lien d’amour entre le roi et ses sujets |

Fil directeur affirmé au début puis repris au milieu du chapitre (jonction entre les deux parties) : notre ignorance (qui nous rend facilement manipulable et qui nous conduit à des atrocités) « Nous n’allons pas, nous rôdons plutôt, et tournoyons ça et là. Nous nous promenons sur nos pas. Je crains que notre connaissance ne soit faible en tous sens » p. 89